

AMÉRIQUE LATINE ET ANTILLES —

DUNES ET SOLEIL, RUINES MAYAS ET MATADORS ...

MAIS EN FAIT, POURQUOI SOMMES-NOUS LÀ?

Pourquoi les 246 Canadiens qui travaillent dans 18 ambassades et hauts-commissariats du Canada, sans compter les 11 consuls honoraires, se trouvent-ils dans cette région du monde? Quels sont les grands problèmes auxquels ils doivent faire face? De quelle façon ces problèmes les touchent-ils? Prévoit-on modifier la représentation canadienne dans cette région?

Autant de questions que nous avons posées à M. Claude Charland, Sous-ministre adjoint responsable de l'Amérique latine et des Antilles. Pour analyser cette région, il vaut mieux, fait-il observer, traiter séparément les trois zones dont elle est composée, car elles ont chacune leurs particularités.

AMÉRIQUE CENTRALE

(Nous y avons deux ambassades — à Guatemala City et à San José — et 19 employés canadiens.)

Jusqu'à tout récemment, notre présence dans cette région était limitée. Mais les troubles politiques, les violations des droits de la personne et les conflits locaux ont attiré l'attention des médias, du Parlement, ainsi que de groupes universitaires, religieux et autres; aussi, nos intérêts et notre présence là-bas se sont-ils renforcés.

Politiquement, "nous ne croyons pas, a déclaré M. Allan MacEachen, à une solution militaire en Amérique centrale", d'où l'accent mis sur l'aide et les négociations. En 1981, nous avons triplé notre aide en Amérique centrale et promis de l'accroître davantage lorsque les objectifs de réconciliation du groupe de Contadora seraient atteints. (Contadora est une petite île au large du Panama où quatre pays — le Mexique, la Colombie, le Venezuela et le Panama — se sont rencontrés il y a quelques années pour essayer de stabiliser le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Costa Rica et le Nicaragua.) Le Canada estime que le groupe de Contadora reste le seul instrument viable d'une éventuelle réconciliation.

Les trois principaux bénéficiaires de notre aide sont le Honduras, le Nicaragua et le Costa Rica. (Nous avons suspendu notre aide bilatérale au développement offerte au Guatemala et au Salvador, mais celle des organismes privés et l'assistance multilatérale ont été maintenues.) En raison de l'instabilité politique, l'émigration est maintenant un facteur clé et le Canada a convenu d'accepter 2 500 réfugiés par an en provenance de l'Amérique centrale.

LES ANTILLES

(Nous y avons 5 chancelleries — La Havane, Port-au-Prince, Kingston, Port of Spain et Bridgetown — et 86 employés canadiens.)

Nos principales activités dans cette région ont toujours eu trait aux échanges commerciaux (rhum et sucre contre bois d'oeuvre et morue) et aux investissements. Puis, en 1980, nous avons examiné la question de nos relations bilatérales et nous avons constaté que la stabilité politique et la sécurité dans cette région représentaient pour nous un enjeu considérable. Nous avons alors décidé de ne pas nous mêler des aspects relatifs à la sécurité, mais plu-

tôt de recourir à "l'aide au développement" comme principal instrument d'application de notre politique.

En octobre 1983, la situation à la Grenade a été l'occasion de mettre à l'épreuve notre politique. Au lieu de "faire la police", nous avons plutôt fourni de l'aide en donnant une formation aux garde-côtes et nous avons proposé de former le personnel policier et de lui offrir une assistance technique.

Ainsi, les thèmes clés qui préoccupent maintenant les Canadiens dans cette région sont l'aide, l'immigration et le commerce, ainsi que la promotion de la coopération et de l'intégration économiques. →



Gina Fried et son mari, Jonathan, sont rentrés en août dernier de leur première mission au Brésil. Comme nous avons entendu dire que Gina était une artiste accomplie (et comme il s'avère, également une dessinatrice de bijoux et un sculpteur sur argent) nous lui avons demandé si elle avait des objets d'art illustrant la vie en Amérique latine que nous pourrions utiliser pour notre publication. Elle n'avait rien qui convenait à l'époque, mais elle nous a proposé de créer quelque chose spécialement pour nous. Les résultats se passent de commentaires — Une composition saisissante, impressionnante, dans laquelle se trouvent réunis divers aspects de l'Amérique latine. Merci beaucoup Gina.